



✠ **Ordre Souverain Apostolique des Hospitaliers de Saint Jean** ✠
Old Roman Catholic Church
Apostolic Order of Saint John

✠ **LETTRE N° 268** ✠ **03 Novembre 2018** ✠

*« Car la chair modelée, à elle seule, n'est pas l'homme parfait.
Elle n'est que le corps de l'homme, donc seulement une partie de l'homme.
L'Âme à elle seule, n'est pas davantage l'homme.
Elle n'est que l'âme de l'homme, donc encore une partie de l'homme.
L'Esprit non-plus n'est pas l'homme, car on lui donne le nom d'Esprit et non celui d'homme.
C'est le mélange et l'union de toutes ces choses qui constitue l'homme parfait. »*
(St Irénée de Lyon, *ibid*, V6,1)



Si vous avez des questions à poser sur les enseignements que vous recevez, n'hésitez pas à nous les communiquer par courriel.

prelature.apostolique.france@orange.fr

Nous vous répondrons personnellement si vous le souhaitez et au besoin nous ferons partager les réponses à tous.

Nous souhaitons établir un dialogue dont chacun pourra tirer les fruits. Vous pouvez interrompre nos envois sur simple demande par message.

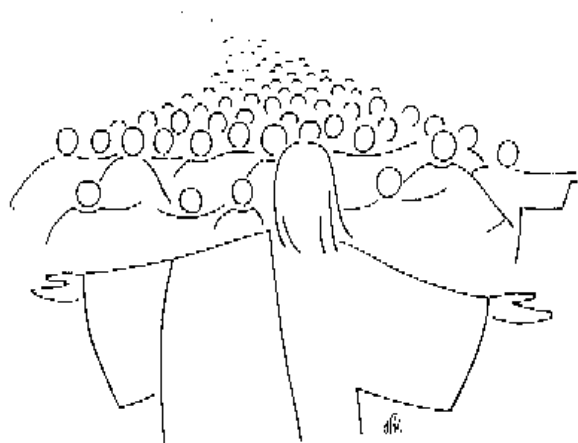
LA FÊTE DE TOUS LES SAINTS

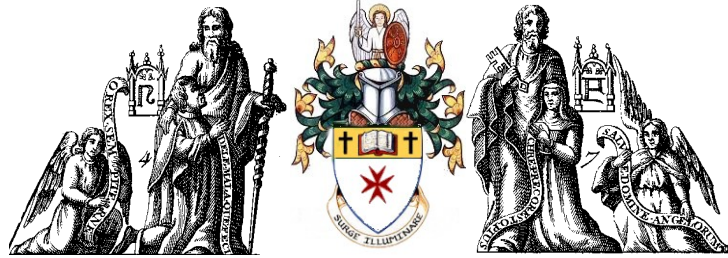
C'est en 607 que le pape Boniface IV fit transporter dans le temple d'Agrippa devenu le Panthéon, des ossements de martyrs tirés des catacombes. Il dédia cette nouvelle basilique à la Vierge Marie et aux Martyrs et plus tard la dédicace fut faite à tous les Saints.

En 835, le pape Grégoire IV fixa au 1^{er} novembre la Fête de tous les Saints, canonisés ou inconnus. Jusque-là cette fête avait lieu à des dates différentes selon les communautés. La fête de la Toussaint nous donne une vision du Ciel où les saints se trouvent en un nombre impossible à imaginer.

La Communion des Saints nous invite à vénérer tous les hommes et toutes les femmes qui à travers l'histoire du christianisme ont su vivre pleinement l'enseignement des Béatitudes, cette proposition de Jésus qui nous invite à progresser sur la voie spirituelle de la Seconde Alliance de l'humanité avec son Créateur.

Ainsi, la Communion des Saints rassemble les pauvres en esprit, les doux, les affligés, les jutes, les miséricordieux, les purs, les pacifiques et tous ceux qui ont consacré totalement leur vie pour réaliser l'enseignement d'Amour du sauveur des mondes.





Séminaire Saint Pierre-Saint Paul

Enseignement du Père Gérard - Oasj.

L'Évangile de Jean.

Cet Évangile (en grec *Kata Ioannen*) est en principe le Quatrième Évangile Canonique du Nouveau Testament. Il ne comporte pas de nom d'auteur, mais il est traditionnellement attribué à l'Apôtre Jean par Saint Irénée dès la seconde moitié du second siècle de notre ère. Les historiens de la Bible situent l'Évangile de Jean entre 80 et 110, avec une composition dans les années 90 et des ajouts vers 100/110, en même temps que la Troisième Épître. L'Apôtre Jean aurait donc écrit à un âge très avancé, sans doute sur les sollicitations des premières communautés chrétiennes qui devaient le considérer avec un grand respect, compte-tenu de sa proximité avec Jésus. Cela devait lui conférer une grande autorité morale et spirituelle et son témoignage prenait de ce fait une importance irremplaçable.

Certains théologiens pensent au contraire que le texte de Jean précéderait les autres Évangiles et aurait servi de source d'inspiration. La première hypothèse est cependant plus généralement admise. ***On a attribué à Jean le symbole de l'Aigle***, cet oiseau noble qui était réputé voler le plus haut dans le ciel et capable de regarder le soleil en face. (Jean signifie : Dieu a fait grâce)

L'Évangile de Jean se distingue par son ton et son style d'une grande simplicité. Il a un caractère solennel qui évoque la liturgie et la poésie. Paradoxalement, ***c'est l'évangile qui a le vocabulaire le plus pauvre***, c'est-à-dire le plus limité. Le texte de Jean se concentre plus que les autres sur la relation mystique qui unit le Père et le Fils. Beaucoup de théologiens ont vu à juste raison dans l'Évangile de Jean, le point d'appui qui a permis de poser la doctrine de la Trinité. Jean traite plus spécifiquement de la relation du Rédempteur aux croyants et de l'annonce de l'Esprit Saint comme réconfort et comme défenseur. Il développe le thème Johannique par excellence, de la « Primauté d'amour » dans la doctrine chrétienne et la vie du chrétien. Ce texte est admirable dans sa construction. Il commence par un exorde rythmé, plein de mystère, très représentatif du style de Jean, dans sa monotone majesté. Le Prologue ne peut pas être considéré comme une préface, ni comme un résumé de l'Évangile.

Ce texte précède naturellement l'Évangile par le fait qu'il concerne la préexistence du Christ, le Fils de Dieu, et son entrée dans l'ordre humain et dans l'histoire de l'humanité par l'Incarnation. Le nom de « **Logos** » que Jean donne au Christ est très significatif, propre au Prologue et n'est ensuite plus jamais évoqué dans cet Évangile. Cette manière de désigner le Christ par le Logos, s'estompe déjà dans le prologue lui-même à partir de l'Incarnation et au fur et à mesure que le texte se déroule. Nous trouvons alors les dénominations habituelles pour désigner le Sauveur. **Le Logos définit l'existence pré-humaine du Christ.** Nous l'entendons de la bouche même de Jésus : « Être avec le Père avant que le monde fût. » (17, 5) Le Logos est distinct de Dieu, car on nous dit qu'il est auprès de Dieu, mais en même temps il est Dieu. Cela peut paraître déroutant pour les premiers chrétiens, pourtant la théologie formulera plus tard que le Logos en tant que personne, est distinct du Père, mais possède la même nature divine, unique et indivisible.

« Et le verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous et nous avons vu sa gloire, comme celle qu'un fils unique tient de son père, tout plein de grâce et de vérité. » Le terme « fils unique » (en grec monogènes) est une appellation spécifiquement johannique. Quelques versets plus loin, apparaît déjà le nom composé usuel de « Jésus-Christ » (1, 17). Il est donc certain que, par le nom de Logos, Jean entend désigner la personne de Jésus, de la vie et des œuvres dont il a été le témoin. Mais pourquoi donne-t-il ce nom dans le Prologue et qu'entend-il par ce mot ? ***Pour Jean, le Logos existe de toute éternité et de toute éternité il est auprès de Dieu et il est Dieu.***

Ensuite ce Logos s'est fait homme, ou mieux, avec le prodigieux réalisme de la lettre, « **Il s'est fait chair** » et **s'est manifesté dans la condition humaine.** C'est à ce moment que le mot Logos en tant que nom propre, disparaît de l'Évangile. Pourtant, la dénomination de Logos est nouvelle. Ce terme signifie en grec « la parole ou encore le verbe dans le sens de ce qui est prononcé ». Mais il faut étendre le concept de Logos qui en grec revêt un aspect plus riche que la simple parole. C'est la parole énoncée, mais aussi la parole intérieure de l'Esprit. En allant plus loin dans la pensée grecque, on peut même accepter que **le mot Logos recouvre l'intelligence et la raison qui découvre l'ordonnance et les lois du cosmos.** Cela nous permet de mieux comprendre la formidable pertinence du mot utilisé par Jean.

Le Logos de Jean est très différent de ce que les philosophes grecs définissaient jusqu'ici. Pour Jean, le Logos est Jésus, personne historique, homme vivant, né dans le temps des hommes, que lui Jean, a vu et aimé et qui est ressuscité. On ne peut pas éviter de penser lorsqu'on lit les premiers mots du Prologue de Jean, aux tous premiers mots de la Bible. « Au commencement Dieu créa le ciel et la terre... » Or Jean nous dit du Logos « qu'il était au commencement auprès de Dieu : Tout par lui a été fait et sans lui rien n'a été fait. » Cette résonance est frappante et il est possible que Jean ait pensé à cette sagesse divine de l'Ancien Testament, s'inscrivant ainsi dans la continuité de la vieille tradition hébraïque.





COURRIER DES LECTEURS DE LA LETTRE DE SAINT JEAN

Question : *Dans l'Évangile de Jésus Christ selon Saint Marc (16 15 18), Jésus demande aux apôtres d'aller dans le monde entier proclamer la Bonne Nouvelle à cela est ajouté : Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé ; celui qui refusera de croire sera condamné ... "L'interprétation de cette parole n'est-elle pas ce qui a causé tant de mal de par le monde au nom du Christ ?*

Réponse du Père Gérard : Le christianisme est une proposition pour éveiller notre conscience spirituelle avec l'espérance du Salut au bout du chemin. Non seulement les Premiers Chrétiens ne contraignent personne à se convertir, mais ce sont eux qui vont être martyrisés à cause de leur foi. Cette nouvelle religion s'installe il y a deux mille ans par la séduction et la conviction. Elle va séduire à cause de son aspect « révolutionnaire », car pour la première fois l'homme et la femme sont placés au centre de la pensée religieuse et de la société des hommes. L'Évangile nous dit aussi que « celui qui croira sera sauvé. » C'est dans le sens où *seul celui qui se libère par l'adhésion à Dieu s'élève spirituellement, alors que celui qui demeure dans l'ignorance se perd.* Cela est vrai dans toutes les traditions spirituelles et bien entendu seuls sont concernés ceux qui adhèrent à une croyance particulière.

De même *le mot "condamné" ne parle pas d'une condamnation au sens de la justice humaine.* Il faut prendre ce mot dans son sens originel. Par exemple, si je ne respecte pas le code de la route, "je me condamne" un jour ou l'autre à avoir des ennuis. C'est la loi de causalité, rien d'autre. Il ne s'agit pas d'une condamnation venant de l'extérieur, il ne s'agit que d'assumer la conséquence de mes actes.

La Foi est de l'ordre de l'intuition et du cœur, la croyance est de l'ordre de la raison. La Foi est de l'ordre de la conscience spirituelle, la croyance de l'ordre du mental. Le mot condamner a une signification lourde aujourd'hui. Le Christ nous demande d'aimer nos ennemis. Les condamner, c'est les juger, tout simplement. Lorsque je juge quelqu'un, lorsque je porte sur lui un avis définitif ; en fait « je le condamne » à demeurer dans le cadre que je viens de lui assigner. Et je vais en faire part à mon entourage et tout le monde saura que j'ai "jugé-condamné" quelqu'un.

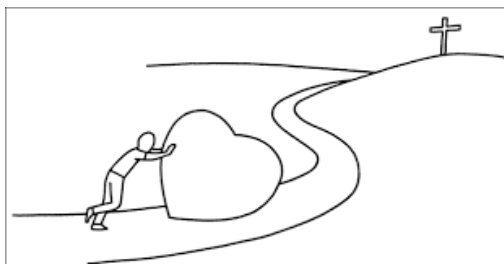
Le christianisme est avant tout la religion de l'amour et le piège de toutes les religions est de trop s'attarder sur un découpage mot à mot des concepts qui relèvent souvent de mentalités obsolètes. Il faut se recentrer sur la simplicité du message du Christ : **"Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimé."** On trouvera toujours dans n'importe quel texte de bonnes raisons de l'interpréter d'une manière tendancieuse. Les mauvaises interprétations vont toujours dans le sens de la division et du désordre. Les bonnes vont évidemment dans le sens de l'Amour.

Nous ne devons pas nous préoccuper de savoir si les hommes ont la foi ou s'ils ne l'ont pas, ou s'ils croient ou s'ils ne croient pas. Cela ne concerne qu'eux-mêmes... Ceux qui manifestent leur intégrisme en s'accrochant à des points de détails qu'ils confondent avec l'essentiel, ne font qu'extérioriser leurs peurs. S'ils n'utilisaient pas l'argument religieux pour nuire à leur prochain, ils en utiliseraient un autre.

L'essentiel est d'accorder la plus grande attention à nous-même et à notre propre fonctionnement. Proclamer l'Évangile c'est seulement ***montrer que le message d'amour du Christ nous rend profondément heureux, nous structure et nous élève.*** Il n'y a rien de plus convaincant pour l'autre que l'exemple. À notre insu, par notre exemple, nous aidons les autres à s'élever. La religion que nous pratiquons est l'adhésion à un système de croyance auquel nous accédons librement.

Par la religion, nous accédons plus précisément au message et nous rencontrons les autres, surtout ceux qui partagent notre recherche, mais notre cœur est ouvert à tous. Par la religion, nous accédons à des rites de communion et de connexion. La religion est un support qui va m'aider à ne pas avancer seul. **Je dois veiller à ce que la lettre ne tue pas l'esprit du message.** Il faut nous rassembler, mais en conservant notre esprit critique qui peut se manifester en faisant l'économie de la "condamnation" de l'autre. Accepter l'autre dans sa différence, même insupportable, est un excellent moyen d'évoluer.

GB+





TROPAIRE

**Homme de la Terre, moi le Seigneur de tous, ton Dieu.
Je viens t'enseigner le secret de la paix.**

**Si tu veux instaurer la paix, ne prépare pas la guerre.
Mets en œuvre l'énergie de la fraternité.
Prépare-toi à vivre l'Amour de ton prochain.**

**Si tu veux instaurer la paix, apprends à l'enfant la justice.
Apprends-lui le chemin de la vérité et de la droiture.
Deviens toi-même un exemple de vertu.**

**Si tu veux la paix, purifie la mémoire des hommes.
Installe la solidarité et la miséricorde.
Lutte à chaque instant contre la dispersion.**

**Homme de la Terre, Moi le Seigneur de tous, ton Dieu,
Je te l'enseigne. La paix ne va pas de soi.
Elle est le fruit d'un combat constant contre les forces du mal.**